Alexandre Gefen

à Fribourg le j**eudi 24 mai 2018**
pour une conférence :

« La littérature pour réparer le monde ? »

Auditoire 3113, Université Miséricorde à Fribourg, à 18 h
Conférence organisée en collaboration avec le CAS de recueilleuses et recueilleurs de récits de vie de l'Université de Fribourg, le CERF et l'association ARRV.ch

Alexandre Gefen démontre dans ses dernières publications que la littérature française d'aujourd'hui a l'ambition de prendre soin du moi, mais aussi des individus fragiles, des oubliés de la grande histoire, des communautés ravagées et de nos démocraties inquiètes ; sauver, guérir ou du moins faire du bien, tels sont les mots d'ordre, souvent explicites, placés au cœur des projets littéraires contemporains.

Directeur de recherche au CNRS, Alexandre Gefen travaille sur des questions de théorie littéraire appliquées à la littérature française contemporaine et notamment sur la question du statut, des fonctions et des effets de la fiction.
Membre des comités de lecture de nombreuses revues, il est directeur de la rédaction de la Nouvelle Revue d'Esthétique (PUF).
Fondateur du site Fabula.org, Alexandre Gefen s'intéresse parallèlement aux champs des Humanités numériques. En parallèle à ses activités scientifiques, Alexandre Gefen est également critique (Le Magazine littéraire, Marianne).

Dernières parutions :

• *Inventer une vie, La Fabrique littéraire de l'individu,* préface de Pierre Michon, Les Impressions nouvelles, 2015.
• *Réparer le monde, La littérature française face au XXI*^{e} *siècle*, José Corti, 2017.

Liens externes

- CAS de la formation continue universitaire à Fribourg
  http://admin.unifr.ch/uniform/faces/pages/index.xhtml?id=11492
- ARRV.ch : http://arrv.ch/
- Histoires d'ici : http://histoiresdici.ch/histoiresdici/index.php
- Fabula. La recherche en littérature ; https://www.fabula.org/

« Sauver, guérir ou du moins faire du bien, tels sont les mots d'ordre, souvent explicites, placés au cœur des projets littéraires contemporains. » (4ème de couverture)

« « L'écrivain n'a rien à dire » : formule que l'on retrouve chez Blanchot aussi bien que chez Robbe-Grillet et qui semble aux antipodes de la littérature telle qu'elle s'écrit depuis la fin du XXe siècle. Tournant le dos à la tradition formaliste autant qu'aux pratiques propres à une écriture engagée sur un modèle sartrien, la littérature contemporaine se confronte au monde, non en voulant le changer ou s'en extraire, mais en cherchant à en penser ce qui ne peut être pensé que par la littérature. A travers un retour au sujet et au réel débuté dans les années 1980, une attention nouvelle portée au monde, un intérêt renouvelé pour les problématiques de la transmission et de l'identité, elle se veut un instrument de construction de soi, de réflexion morale aiguisée. Si elle refuse de devenir un simple divertissement, la littérature française contemporaine a l'ambition de prendre soin de la vie originaire, des individus fragiles, des oubliés de la grande histoire, des communautés ravagées, de nos démocraties inquiètes, en offrant au lecteur sa capacité à penser l'impératif d'individuation, à faire mémoire des morts, à mettre en partage des expériences sensibles ou à inventer des devenirs possibles : c'est à ce titre qu'elle fait face au monde ». (Gefen, 2017, p 10-11)